

## **Article « Lectures » : Le Réseau des Bibliothèques de l'Université de Liège**

Catherine CUVELIER, logisticien, Réseau des Bibliothèques de l'ULg  
Frédéric VANHOORNE, directeur de la BGPhL, ULg  
Paul THIRION, directeur général du Réseau des Bibliothèques de l'ULg

La documentation scientifique est au cœur de la mission de l'enseignement et de la recherche de l'Université de Liège. Avec ses quelque 2 millions de volumes, les bibliothèques de l'ULg offrent l'accès à une quantité toujours croissante d'information couvrant l'ensemble des disciplines enseignées à l'Université. S'appuyant sur la richesse de leur fonds documentaire, notamment leurs importantes collections patrimoniales, elles développent également, de manière très active, leurs ressources électroniques ainsi que de nouveaux services numériques à destination de leurs usagers. Développer et conserver les ressources documentaires, assurer un accès le plus large possible à l'information scientifique et former ses lecteurs sont autant d'objectifs poursuivis par le Réseau des Bibliothèques afin de répondre aux besoins de la recherche et de l'enseignement. Depuis quelques années, les bibliothèques de l'ULg connaissent des évolutions en profondeur, concrétisant ainsi un tournant majeur dans leur histoire et faisant entrer celles-ci dans une ère nouvelle...

\*\*\*

### **D'HIER A AUJOURD'HUI ...**

En 1817, année de la création de l'Université de Liège, la Ville de Liège cède à la jeune université les livres de sa bibliothèque publique, soit près de 7.000 volumes. A ce fonds initial s'ajoutent rapidement le fonds de l'abbaye d'Averbode (près de 8.000 volumes) et 150 manuscrits précieux de l'abbaye de Saint-Trond. La nouvelle bibliothèque s'implante d'emblée au centre de la ville, dans l'ancien collège des Jésuites en Ile, bâtiment qu'elle continue partiellement à occuper à l'heure actuelle pour sa composante Philosophie et Lettres.

Les collections de la jeune bibliothèque se développent rapidement : en 1842, elle compte déjà plus de 60.000 volumes et 400 manuscrits. Elle continuera de se développer de manière importante durant les décennies suivantes grâce aux achats et à une active politique d'échanges, mais aussi par le biais de legs importants, comme celui du baron Wittert (1903) qui enrichissent considérablement son fonds patrimonial <sup>(1)</sup>.

Après la guerre, la splendide salle située à l'étage de la bibliothèque générale, dévastée en 1940 par une explosion à proximité, fut transformée en magasins à livres, malheureusement de taille insuffisante pour accueillir l'ensemble des collections. Plus de 13.000 mètres de collections, principalement le fonds ancien, ont alors été entreposés pendant des années dans des locaux de fortune, pour partie dans d'anciens baraquements militaires bien mal adaptés à la conservation de ces ouvrages précieux...

Durant longtemps, la « Bibliothèque générale » fut la seule véritable bibliothèque officielle de l'Université. Cependant, dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, en raison de la dispersion des instituts universitaires au sein de la ville et de la spécialisation croissante des domaines de connaissance, certains services et facultés commencèrent à développer leurs propres bibliothèques. La décision, en 1954, d'implanter l'ensemble de l'Université au Sart-Tilman a conduit en 1956 cette dernière à une modification radicale de son paysage documentaire en optant pour la création d'« Unités de documentation » spécialisées (U.D.) proches des utilisateurs et donc liées aux facultés ou aux services. La « Bibliothèque générale » quant à elle, rebaptisée en 1988 « Centre d'Information et de Conservation des Bibliothèques » (C.I.C.B.) perd ses attributions de bibliothèque universelle et restreint ses acquisitions à la documentation générale, ainsi qu'aux domaines historiques, littéraires et philosophiques, afin de répondre aux besoins documentaires des services qui n'ont pas encore migré au Sart-Tilman. Elle développe également des services généraux au bénéfice de l'ensemble des Unités de documentation.

En 1965, un vaste bâtiment communément appelé le « magasin à livres » est construit au Sart-Tilman par l'architecte Vandenhove afin de servir temporairement d'annexe à la Bibliothèque générale de l'Université et dans le but d'y transférer les collections conservées depuis des années dans des conditions inappropriées au centre ville <sup>(2)</sup>. Cette construction anticipe le transfert de la Bibliothèque générale qui, à cette époque, restait programmé de la même manière que celui des

derniers services universitaires restés au XX-Août. En définitive, cependant, cette dernière étape du transfert ne sera jamais réalisée, laissant le C.I.C.B. à plus de 10 km de son magasin à livres principal...

Ce bâtiment initial, rapidement saturé, sera complété en 1995 par une annexe plus moderne portant son espace de stockage à 35 kilomètres linéaires. Impressionnant par sa taille et par l'importance des collections qu'il renferme, il ne permet malheureusement d'assurer des conditions de conservation optimales <sup>(3)</sup>.

Parallèlement à la construction du magasin à livres, de nombreuses bibliothèques ont été aménagées au fur et à mesure du transfert de nouveaux instituts universitaires vers le site du Sart-Tilman. Il s'agit alors de structures de taille fort variable, allant de grandes bibliothèques facultaires et même plurifacultaires, comme la Bibliothèque Graulich (droit, économie, sciences sociales) ou la bibliothèque de médecine, à de petites Unités de documentation desservant un seul département.

\*\*\*

## **LA GRANDE (R)ÉVOLUTION**

Face à l'évolution radicale de l'accès à l'information et des besoins des usagers, liée à l'irruption du numérique, l'ULg décide en 2003 de moderniser ses bibliothèques et de les réorganiser en profondeur de manière à leur permettre d'assumer avec plus d'efficacité leurs nouvelles missions. Elle ramène leur nombre de plus d'une vingtaine d'Unités de documentation ou bibliothèques à 4 grandes entités : la Bibliothèque Générale de Philosophie et Lettres (BGPhL), la Bibliothèque de Droit, Économie Gestion et Sciences sociales L. Graulich, la Bibliothèque des Sciences et Techniques (BST) et la Bibliothèque des Sciences de la Vie (BSV). Outre une nécessaire modernisation et le développement de la bibliothèque électronique, cette restructuration visait à améliorer et élargir le service aux usagers ainsi qu'à mieux coordonner les politiques d'acquisition tout en réduisant les coûts de fonctionnement notamment en termes de ressources humaines.

Limiter à une seule par bibliothèque le nombre d'implantations physiques s'est avéré impossible, non seulement pour des raisons budgétaires mais également suite à l'intégration à l'Université de nouveaux partenaires situés sur de nouveaux campus (l'ancienne Haute école de commerce de Liège HEC et l'ancienne Fondation Universitaire Luxembourgeoise d'Arlon). Néanmoins, de nombreuses opérations immobilières découlent de cette restructuration. Parmi les plus spectaculaires déjà réalisées ou programmées, on peut citer l'extension considérable du libre accès de la Bibliothèque des Sciences de la Vie au CHU afin d'y intégrer les collections de médecine vétérinaire et de psychologie ou encore le projet de construction d'un nœud de communication réunissant en un vaste ensemble l'ex-C.I.C.B. et les anciennes UD de Germaniques et Romane, première étape de l'intégration immobilière complète de l'ensemble des bibliothèques de Philosophie et Lettres.

Aujourd'hui, au travers de ses différentes implantations, l'ULg met ainsi à disposition de ses étudiants, chercheurs et professeurs quelque 21.000 m<sup>2</sup> de bibliothèque avec près de 1.900 places de lecteurs et 180 postes de travail connectés à Internet ainsi que plusieurs salles de formation aux ressources documentaires électroniques.

Cette restructuration ne se limite pas aux aspects immobiliers et organisationnels. Elle concerne également la facilitation de l'accès à l'information, notamment grâce au développement d'une importante bibliothèque numérique.

\*\*\*

## **FAIRE SAUTER LES BARRIÈRES D'ACCÈS À L'INFORMATION ET AU SAVOIR**

Le Réseau des Bibliothèques a profité de cette grande restructuration pour l'accompagner d'une simplification drastique des conditions d'accès aux bibliothèques de l'ULg. Tout étudiant et membre du personnel ULg ainsi que du CHU est désormais inscrit automatiquement et sans aucun frais dans le système informatique des bibliothèques. De plus, afin de réduire encore les barrières d'accès au savoir, cette politique de gratuité d'accès s'élargit à une série d'institutions partenaires (universités belges, Hautes Écoles du Pôle mosan, universités d'Aachen et de Maastricht),

lesquelles bénéficient des mêmes conditions d'accès que les membres de l'ULg, avec effet de réciprocité pour ces derniers.

Le Réseau des Bibliothèques de l'ULg met à la disposition de ses usagers plus de 400.000 volumes de périodiques scientifiques (dont 7.000 abonnements en cours) et près de 2 millions d'ouvrages dont ses collections patrimoniales particulièrement remarquables comprenant plus de 6.600 manuscrits et 500 incunables (236 sont uniques en Belgique et certains même uniques au monde), auxquels s'ajoutent des dizaines de milliers d'imprimés des *xvi<sup>e</sup>*, *xvii<sup>e</sup>* et *xviii<sup>e</sup>* siècles. La pièce la plus ancienne, un recueil de textes patristiques ayant appartenu à l'abbaye de Saint-Trond, date du milieu du *ix<sup>e</sup>* siècle. Les bibliothèques de l'ULg possèdent également une série de collections particulières dont plus de 100.000 cartes géographiques, une « testothèque » composée de près de 700 tests psychologiques, des photographies, des reproductions de chartes et sceaux... L'ensemble des collections imprimées ne représente pas moins de 80 à 90 kilomètres linéaires dont plus de la moitié, soit plus d'un million de volumes, est en libre accès. Le niveau d'informatisation du fonds documentaire reste très variable d'une bibliothèque à une autre, avoisinant les 100% dans certains cas mais ne dépassant pas 30 % pour les fonds anciens de la BGPhL. La mise en place d'opérations de rétrocatalogage vise à augmenter ce niveau mais étant donné l'ampleur des fonds considérés, elles doivent s'envisager dans le très long terme.

Dans le cadre de la restructuration de 2003, les bibliothèques de l'ULg, ont également placé un accent stratégique prioritaire sur l'accélération du développement d'une importante bibliothèque électronique qui vient compléter ces riches fonds imprimés. A côté d'un espace physique qui se sature au gré des nouvelles acquisitions, elles ajoutent désormais un très vaste espace informationnel virtuel les transformant pour longtemps encore en bibliothèques hybrides et multi-modales.

Elles souscrivent ainsi à plus de 8.600 périodiques en ligne, notamment au travers de consortiums interuniversitaires. De plus, de très importants efforts ont été réalisés pour enrichir cette bibliothèque numérique : ainsi, quelque 11.000 périodiques en accès libre ont été repérés, évalués et sélectionnés par le personnel des bibliothèques, portant à plus de 19.000 le nombre d'e-journaux mis à disposition des chercheurs et étudiants. Le Réseau des Bibliothèques donne également accès à plus de 160 bases de données scientifiques générales et disciplinaires en ligne et à quelque 16.000 e-books. L'objectif poursuivi est de rendre cette riche documentation la plus largement accessible, en tout point de l'Institution. Ce large accès ne se limite pas à l'ensemble des postes de travail disponibles sur le campus (bureaux, salles de lecture des bibliothèques, salles informatiques...). Il s'étend aux ordinateurs portables des chercheurs et étudiants grâce à une couverture WIFI complète des différents campus de l'ULg et même à leur domicile privé grâce à la mise en place de solution d'accès sécurisé à distance (VPN).

Malgré la richesse de ses ressources documentaires, le Réseau des Bibliothèques de l'ULg, pas plus qu'aucune autre institution, ne peut prétendre à une couverture documentaire complète des besoins de ses usagers. C'est pourquoi, il participe activement à des réseaux nationaux et internationaux de prêt entre bibliothèques. Ceci permet à ses usagers d'obtenir ou de consulter en ses murs, chaque année, des milliers de documents appartenant à d'autres institutions et, corollairement, de fournir aux bibliothèques partenaires les documents qu'elles souhaitent obtenir pour leurs propres lecteurs. L'évolution technologique a permis de rendre ce service particulièrement performant : dans nombre de cas, il faut moins d'un jour ouvrable pour obtenir copie de documents provenant de bibliothèques situées parfois à des milliers de kilomètres.

Pour permettre à ses usagers de repérer ce qui les intéresse dans cette vaste documentation « papier » et électronique, divers outils de navigation et d'intégration de ressources ont été mis sur pied : en particulier Source, le catalogue informatisé commun des Bibliothèques de l'ULg, étendu à la Bibliothèque de la Faculté des Sciences agronomiques de Gembloux. Le catalogue Source (logiciel Aleph) a remplacé en juin 2006 le système LIBER qui, après plus de 15 ans de fonctionnement, était devenu complètement dépassé et ne répondait plus aux besoins des bibliothèques et des usagers. La mise en production de Source a représenté pour le Réseau des Bibliothèques un tournant majeur dont la mise à disposition d'une interface Web conviviale et puissante ne constitue que la partie visible. Un des défis majeurs de ce projet fut la récupération des notices de presque un million de documents encodés dans LIBER et leur adaptation au format international Marc21. Source propose également aux usagers de nombreuses fonctionnalités résolument modernes : des catalogues virtuels, un clavier virtuel pour des documents rédigés dans des alphabets non latins, un espace personnel (« MySource »), une fonction de dissémination sélective de l'information permettant d'être automatiquement informé de toute nouveauté ajoutée

au catalogue ... Par ailleurs, Source s'articule au système d'open-linking SFX qui permet au lecteur de rebondir depuis une recherche dans le catalogue vers d'autres informations (consultation du texte intégral, accès à des informations complémentaires sur le document...), et qui permet à l'inverse, au départ d'une recherche effectuée dans diverses bases de données, de localiser dans le catalogue les références obtenues. Très attendu par les membres de l'Institution, Source a permis d'améliorer sensiblement la visibilité des collections des bibliothèques, ce qui a amené à une augmentation très nette de leur utilisation. Ainsi, le nombre d'emprunts s'est vu doubler par rapport à ce qui était observé avec l'ancien catalogue (56.700 prêts par an en 2007).

De plus, une part relativement limitée des fonds anciens et patrimoniaux étant actuellement cataloguée dans Source, le Réseau a mis sur pied Scribe, catalogue de fiches numérisées complémentaire à Source. Les quelque 800.000 fiches « papier » d'ouvrages non encore catalogués ont ainsi été scannées et intégrées sous forme d'images dans ce catalogue qui sera très prochainement accessible par Internet et permettra, grâce à l'« océrisation » des fiches de faire des recherches sur le texte même de celles-ci.

Enfin, autre outil d'intégration de ressources, le site WWW du Réseau des Bibliothèques connaîtra prochainement une refonte complète afin de rendre la navigation et la recherche plus conviviale et plus intuitive pour ses lecteurs. Dans l'objectif d'une plus grande cohérence, ce nouveau site rassemblera l'information actuellement disséminée au travers des différents sites WWW des bibliothèques et offrira ainsi une identité commune forte au Réseau des Bibliothèques. Beaucoup plus intégré, il ne se contentera pas de constituer une vitrine des Bibliothèques mais offrira à l'utilisateur un ensemble de services numériques évolués et dynamiques.

## **GARANTIR ET DIVERSIFIER LES ACCÈS AU SAVOIR : LE RÔLE DES BIBLIOTHÈQUES DANS L'ACCÈS OUVERT À L'INFORMATION**

L'Université de Liège accorde chaque année à son Réseau de Bibliothèques un budget d'acquisition important consacré aujourd'hui, à plus de 70%, à l'achat des périodiques scientifiques « papier » et électroniques. L'explosion des prix de ces abonnements, due à la politique commerciale cynique des principaux éditeurs commerciaux, a littéralement étranglé le budget des bibliothèques ces 15 dernières années en dépit d'efforts budgétaires importants consentis par l'Institution. Ainsi, entre 1993 et 2006, le prix moyen des périodiques a presque triplé alors que l'index belge des prix à la consommation n'augmentait que de 29,56% sur la même période. Ceci a amené les bibliothèques à procéder à des suppressions massives et douloureuses de titres au cours de ces dernières années. Pour faire face à cette inflation de coût, les bibliothèques universitaires se sont également associées en *consortium* afin de négocier des conditions financières plus favorables auprès des éditeurs. C'est ce qui a présidé à la création de la Bibliothèque Interuniversitaire de la Communauté française de Belgique (BICfB), organe de négociation de consortiums d'acquisition pour les bibliothèques des universités belges francophones. Si cette politique a permis de maintenir, dans un contexte défavorable, des accès documentaires de qualité, il est clair que le *consortium* ne représente pas la solution ultime <sup>(4)</sup>.

C'est pourquoi le Réseau des Bibliothèques s'est résolument engagé sur la voie de solutions alternatives et mène depuis plusieurs années, aux côtés des autorités de l'ULg <sup>(5)</sup>, une politique active de soutien à un accès libre à l'information scientifique. Il souscrit pleinement aux principes de l'Open Access et multiplie les initiatives dans ce sens <sup>(6)</sup>. Tout d'abord, il a créé le portail PoPuPs (Portail de Publication de Périodiques scientifiques de l'Académie Wallonie-Europe) qui permet de diffuser en accès libre sur le net, les revues en texte intégral éditées par des membres de l'Institution (<http://popups.ulg.ac.be>). Une seconde initiative développée en 2006 dans le cadre de la BICfB consiste en le développement de BICTEL/e, un portail permettant le dépôt et la consultation de la version électronique des thèses de doctorat et d'agrégation défendues à l'ULg et à la FUSAGx (<http://bictel.ulg.ac.be> et <http://bictel-fusagx.ulg.ac.be>). Grâce à une politique institutionnelle forte de dépôt obligatoire sur BICTEL/e, en moins de deux ans, c'est près de 200 thèses de l'ULg et plus d'une vingtaine de la FUSAGx qui y sont déjà librement disponibles sous forme électronique, en tout ou en partie. Enfin, événement majeur de cette année 2008, le Réseau des Bibliothèques a également développé le répertoire institutionnel ORBi (Open Repository and Bibliography), c'est-à-dire un portail où les membres de l'Institution et de la FUSAGx répertorient l'ensemble de leurs publications et déposent, chaque fois que les contraintes des éditeurs le permettent, les versions électroniques, disponibles en Open access, de ces documents (<http://orbi.ulg.ac.be>). Ce projet élargira considérablement la visibilité internationale et l'accessibilité de la riche production scientifique de l'ULg et la FUSAGx.

## POUR UNE PÉDAGOGIE DE LA CONNAISSANCE

Aujourd'hui, la mission des bibliothèques dépasse largement la simple mise à disposition de l'information. Elles ont également un rôle pédagogique important à jouer. En effet, la nécessité d'organiser des formations aux multiples outils et ressources documentaires s'est considérablement accrue avec l'envahissement des nouvelles technologies de l'information, mais aussi, surtout, en raison de la compétence initiale limitée des étudiants en matière d'accès et de critique de l'information. Et cela, malgré l'illusoire simplification des moteurs de recherche documentaire (voir par exemple les résultats de l'enquête *EduDOC-CIUF* sur la problématique de la maîtrise des compétences documentaires par les étudiants qui arrivent dans l'enseignement supérieur <sup>(7)</sup>). Ainsi, le Réseau des Bibliothèques de l'ULg dispense chaque année une centaine de formations aux ressources documentaires, souvent en partenariat avec les enseignants. Un bon nombre de celles-ci sont désormais directement inscrites au cursus des différentes filières d'enseignements.

Dans le même esprit, les bibliothèques participent activement à la transformation des méthodes pédagogiques initiée dans certaines facultés qui passent à l'apprentissage par problème en mettant à disposition des ressources informationnelles spécifiques à ce type de pédagogie ainsi que des espaces de travail collaboratif en lien direct avec la documentation scientifique.

\*\*\*

## RÉSOLUMENT Tournées vers l'AVENIR

Avec son équipe de près de 90 personnes, les bibliothèques de l'ULg connaîtront encore au cours de ces prochaines années de nombreuses (r)évolutions... Elles ne se définiront plus prioritairement comme des espaces physiques destinés à accueillir et consulter la documentation imprimée. Elles se structureront de plus en plus comme des portails dynamiques offrant des bouquets de services adjacents, avec en complément, des espaces physiques, plus restreints sans doute, pour les collections non numérisées (tout particulièrement le riche fonds patrimonial qui devra être largement valorisé), la formation et l'accompagnement des lecteurs.

Résolument partenaires, les bibliothèques de l'ULg renforceront encore leurs collaborations déjà nombreuses actuellement (BICfB, Commission « Bibliothèques » du Conseil Interuniversitaire de la Communauté française de Belgique (CIUF), bibliothèques des institutions d'enseignement du Pôle mosan, Commission universitaire pour le Développement (CUD), Conférence nationale des bibliothécaires en chef (COBIRA)....).

Accentuer le développement et l'accès aux collections numériques, déployer des services électroniques évolués et soutenir les alternatives au mode de l'édition « classique », tout en préservant et en maintenant les accès à la documentation traditionnelle, avec comme objectif de soutenir le dynamisme de la recherche universitaire et la haute qualité de son enseignement, c'est la direction dans laquelle le Réseau des Bibliothèques continue d'avancer ...

| <b>Les bibliothèques de l'ULg en quelques chiffres</b> |                       |
|--|-----------------------|
| Nombre de bibliothèques                                | 4                     |
| Nombre d'implantations actuelles                       | 18                    |
| Nombre de postes de travail                            | 180                   |
| Nombre de places assises                               | 1.900                 |
| Superficie totale (m2)                                 | 21.000 m <sup>2</sup> |
| Personnel (en nombre de personnes)                     | 90                    |
| Ouvrages   | Plus de 2 millions    |
| Manuscrits   | 6.600                 |
| Incunables   | 500                   |
| Périodiques poursuivis sous forme papier               | 7.000                 |

|  |                                 |
|--|---------------------------------|
| Périodiques électroniques  | 19.000 dont 8.600 en abonnement |
| Bases de données   | 160                             |
| E-books  | 16.000                          |
| Thèses électroniques   | 190                             |
| Nombre de prêts de documents par an  | 56.700                          |
| Nombre de prêt-interbibliothèques (Nombre de documents par an venant de bibliothèques extérieures fournis à nos usagers) | 7.000                           |

### Quelques liens :

Réseau des Bibliothèques de l'ULg : <http://www.ulg.ac.be/bibliotheques>

Source : <http://source.ulg.ac.be>

PoPuPs : <http://popups.ulg.ac.be/>

BICTEL/e : <http://bictel.ulg.ac.be/>

ORBi : <http://orbi.ulg.ac.be/>

BICfB : <http://www.bicfb.be/>

CIUF : <http://www.ciuf.be/>

<sup>1</sup> Donneau, O. (2008). Manuscrits & incunables. In Institut du Patrimoine Wallon (Ed.), *Le patrimoine de l'Université de Liège* (pp. 14-15). Namur : Institut du Patrimoine Wallon.

<sup>2</sup> Dubuisson, M. (1965). *Bibliothèque de l'Université de Liège : Plaquette éditée à l'occasion de l'inauguration de la section du Sart-Tilman. 14 octobre 1965*. Liège : Vaillant-Carmanne.

<sup>3</sup> Ainsi, suite à de violents orages durant l'été 2007, une part des collections a subi des attaques fongiques. D'autres bibliothèques du Réseau ont également été touchées par des problèmes similaires suite aux inondations exceptionnelles qui ont touché le Sart-Tilman au mois de mai 2008. La résolution des problèmes fongiques, associée au développement d'une politique de conservation préventive, constitue une des grands chantiers sur lequel le Réseau des Bibliothèques travaille actuellement.

<sup>4</sup> Au fil des années, il monopolise des parts sans cesse croissantes de budget et, en engageant, souvent de manière pluriannuelle, les bibliothèques à souscrire à d'importants portefeuilles de périodiques, il contraint leur liberté de choix et les possibilités de réorientation des politiques documentaires. De plus, les éditeurs savent qu'une fois un large portefeuille d'abonnements souscrit, il sera très difficile de faire accepter aux usagers d'y renoncer, leur laissant dès lors toute latitude de procéder à de nouvelles augmentations abusives de prix.

<sup>5</sup> Voir notamment le blog du Recteur Rentier : <http://recteur.blogs.ulg.ac.be/?cat=10>

<sup>6</sup> Réseau des Bibliothèques de l'ULg. (2008). *L'Open Access*, [En ligne] [http://www.ulg.ac.be/cms/c\\_17700/open-access](http://www.ulg.ac.be/cms/c_17700/open-access) (lien vérifié le 15 septembre 2008).

<sup>7</sup> Thirion, P., & Pochet, B. (Eds.). (2008). *Enquête sur les compétences documentaires et informationnelles des étudiants qui accèdent à l'enseignement supérieur en Communauté française de Belgique : Rapport de Synthèse*, [En ligne] <http://www.edudoc.be/synthese.pdf> (lien vérifié le 15 septembre 2008).

